

Notes sur les Psaumes

Le grand Berger conduit ses brebis

Psaume 23

David, ancien berger, parle à une nation de bergers du grand Pasteur avec sa houlette. Il n'y a pas l'ombre d'un doute ni aucun pourquoi. Ce ne sont que les fruits magnifiques de l'œuvre accomplie dans le chapitre précédent. C'est donc l'aspect présent de notre salut.

Le message est dominé par trois expressions. La première, « *je ne manquerai de rien* » (verset 1), peut être comparée à l'expression des membres de l'Église de Laodicée : « *je n'ai besoin de rien* » (Ap 3.17). C'est l'expression d'une confiance et d'une dépendance complète pour la nourriture, la boisson, le repos, la direction, le pardon et le renouvellement.

La deuxième expression souligne une solidarité complète entre le Berger et les brebis. Les paroles du verset 4, « *je ne crains aucun mal* », sont la clé de la deuxième partie du Psaume. Ni la mort, ni la solitude, ni l'égaré, ni la discipline, ni la faim, ni les ennemis ne peuvent séparer le troupeau de son Pasteur (voir Rm 8.38-39).

La pensée de la troisième partie se trouve dans le dernier verset, « *j'habiterai dans la maison de l'Éternel* ». C'est dans son intimité que se trouve le rafraîchissement, le bonheur, l'assurance et la communion. Notez que toute cette joie et toutes ces bénédictions doivent se placer à côté de l'expérience du Psaume 22 (voir aussi Hé 13.20).

Aaron Kayayan, pasteur

Notes sur les Psaumes. Introduction à l'Ancien Testament. Foi et Vie Réformées, Palos Heights, 1997.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))